

Personnage aujourd’hui un peu oublié de la bande dessinée française, la Carmen Cru de Lelong incarne à elle seule la vieille France d’en-bas dans tout ce qu’elle a de touchant et de repoussant. Ce personnage aura suivi Lelong à travers 8 albums de 1984 à 2008 avec un dernier volume post-mortem.

Vieille et voûtée, la face toujours figée dans une grimace de hargne et de méfiance, Carmen Cru vit au fond d’une cour dans un taudis minable. Elle sort parfois en vélo, elle sonne alors chez son voisin Raoul pour qu’il lui fasse monter les escaliers de la cour. Elle part faire ses courses, boire un fernet-brandy dans un tripot dont elle s’échappe sans payer en gueulant qu’il faudrait pas abuser des vieilles gens...

L’humour de Lelong est subtil, on ne sait jamais trop si on doit rire devant les incivilités de la vieille Cru ou l’incongruité des situations dans laquelle elle embarque ses voisins ou le curé du village. Tous ces personnages secondaires sont d’ailleurs aussi iconiques que la protagoniste, et s’ils sont tous détestables à leur manière, on ne peut s’empêcher de prendre leur parti par moments quand Carmen Cru les couvre d’insultes, les méprise, et les oblige à tous ses caprices de vieille dame sans l’ombre d’un remerciement.

Une place de choix dans le *Fluide Glacial**

Des BD qui trouvaient alors toute leur place dans le *Fluide Glacial* de l’époque, qui publiait aussi bien l’humour potache des Bidochon que l’absurde d’Edika, le cynisme de Franquin ou l’horreur de Foerster. *Fluide Glacial* était alors un laboratoire de la BD d’humour qui s’autorisait des écarts de tons, et Carmen Cru en est une des incarnations, un totem.

Quant au dessin de Lelong, on est peut-être en présence d’un des meilleurs dessinateurs du siècle. Son noir et blanc parcouru de hachures rend à merveille la crasse, le débris, le taudis, l’usure, les loques aussi déglinguées que les tronches... C’est la France profonde des années 50 toute croulante, figée dans le temps mais pourrissant quand même, à l’image de Carmen Cru.

Difficile de dire si c’est ce rire triste, cette horreur d’ennui, la vieille odeur de jaune qui s’exhume de toutes ces planches qui ont habité toute la vie de Lelong, qui ont fini par la lui

prendre.

Texte et illustration : Charlie PLÈS.

**Fluide Glacial* : périodique de bande dessinée française humoristique mensuel.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter](#)(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- [Cliquez pour partager sur Facebook](#)(ouvre dans une nouvelle fenêtre)
- [Cliquez pour partager sur Google+](#)(ouvre dans une nouvelle fenêtre)